

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 15 (1906)
Heft: 26

Anhang: Beilage zu No. 26 der Schweizer Hotel-Revue = Supplément au no. 26 de la Revue Suisse des Hôtels

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweizer Hotel-Revue.

Revue Suisse des Hôtels.

RAPPORT

L'ÉCOLE PROFESSIONNELLE comprenant l'année 1905/1906.

L'année scolaire est terminée et nous avons le regret de constater que cette fois-ci, nous n'avons pu parcourir tout le programme d'études que nous pensions pouvoir achever sans trop de peine. Ce n'est certes pas que les professeurs aient épargné leur peine, mais nous avons eu affaire cette année à des élèves chez lesquels nous n'avons pas réussi à éveiller l'amour de l'étude. Il a été impossible de leur faire comprendre ce qu'était dans leur intérêt, d'apprendre autant que possible et de profiter de tous les renseignements; ils n'ont pas encore saisi combien d'indications précieuses l'École leur donne, indications qui manquent aux apprentis dans les hôtels et qui pourtant sont si nécessaires au futur hôtelier. Nous ne pouvons pas dire que les élèves de cette dernière classe aient été précisément méchants, mais un grand nombre d'entre eux étaient indifférents, n'apprenaient que juste ce qu'il leur fallait apprendre et ne se montraient vraiment satisfaits que quand les leçons étaient finies et qu'ils pouvaient se livrer aux jeux et aux sports.

Il est vrai, que ce n'est pas chose facile de diriger un internat de jeunes gens âgés de 16 à 18 ans. Il est surtout difficile de savoir, s'il faut traiter les élèves en jeunes garçons ou en grandes personnes. Cependant, notre expérience nous a amené à la conviction que, pour arriver à un résultat tant soit peu satisfaisant, la discipline doit être sévère, et nous avons l'intention de veiller à l'avenir à ce que le règlement de la maison soit observé strictement. Les élèves qui ne peuvent s'y plier feront mieux de ne pas fréquenter notre École.

Les installations de notre nouvelle propriété ont fait leurs preuves. Les élèves dorment dans des pièces bien aérées, les salles d'études ont une bonne exposition, la salle à manger et le salon sont magnifiques. Durant leurs heures libres, les jeunes gens ont la pleine jouissance du parc qui offre des coins bien ombragés et des espaces ensoleillés. Des engins de gymnastique, des jeux de croquet et de boules sont à disposition. Nous croyons pouvoir affirmer qu'il existe peu ou point de pensionnats où les jeunes gens soient mieux soignés que chez nous. Les parents qui nous confient leurs fils peuvent être tranquilles sous tous les rapports.

Notre règlement prévoit deux mois de vacances (du 15 juillet au 15 septembre). Afin que, durant celles-ci, nos jeunes gens ne prennent pas des habitudes d'oisiveté, nous avons placé 23 élèves comme sommeliers-volontaires dans des hôtels de saison de premier ordre et nous avons constaté avec plaisir que la plupart d'entre eux sont rentrés munis de bons certificats et que tous ces hôtels se sont fait inscrire pour renouveler l'expérience, la saison prochaine. Quant à nous, nous ne sommes pas encore au clair sur la valeur de ces stages et, nous nous réservons de porter un jugement définitif après de plus amples expériences. Tous les élèves avaient fait de notables progrès pour "servir" et avaient acquis une certaine routine. Mais d'un autre côté, ils avaient pris de mauvaises habitudes qui ont beaucoup nuit à l'enseignement durant la fin de l'année scolaire. La plupart sont revenus persuadés qu'ils connaissent à fond le service d'hôtel, que les exercices étaient superflus et que les heures consacrées aux leçons de service pratique dans les hôtels étaient du temps perdu. Nous avons aussi constaté que quelques-uns de nos jeunes gens avaient subi des influences fâcheuses au point de vue de la moralité. Nous ferons un nouvel essai cet été, avant de prendre une décision définitive à ce sujet.

Nous voudrions profiter de l'occasion pour rendre les parents attentifs à un fait qui se reproduit chaque année et qui nous occasionne toutes sortes d'ennuis et nous fait écrire bien des lettres inutiles. Les parents qui font inscrire leurs fils dans le courant de l'année, longtemps avant le terme, croient acquiescer par là le droit de primauté, lors des admissions. Le paragraphe 5 du règlement de l'École interdit absolument cette interprétation. Toutes les inscriptions reçues jusqu'au 31 mars ont les mêmes droits. Cette année, par exemple, nous avons inscrit 52 candidats. Comme nous ne pouvons recevoir que 34 élèves au maximum, nous avons été obligés de refuser 18 élèves, ce qui nous a valu bien des reproches et même des accusations peu charitables. Nous pouvons affirmer que nous avons cherché à être aussi équitables et objectifs que possible, lors du choix des élèves. Nous faisons entrer en ligne de compte l'âge, les certificats d'école, les places occupées antérieurement, les photographies; nous donnons en outre la préférence aux fils des membres de notre Société sans avoir égard aux personnes; puis nous choisissons aussi consciencieusement que possible, sans toujours réussir, à admettre les plus méritants. Quand il y a beaucoup d'inscriptions, il y a naturellement beaucoup d'élèves refusés. Nous prions ceux qui ont cette malchance de croire que ce n'était pas une affaire de personnes, mais que

ce sont des considérations toute objectives qui ont guidé notre choix.

Durant cette dernière année scolaire, nous nous sommes tenus autant que possible au programme d'études adopté au printemps 1903. Les diplômes délivrés aux élèves à la clôture des cours, contiennent les notes suivantes; nous voudrions attirer l'attention de nos lecteurs sur le fait que depuis quelques années, la note *très bien* n'a jamais figuré dans la rubrique: Capacité pratique.

1905/1906	Totale	très bien	bien	assez bien	insuffisant	manquant
Application	8	18	6	—	—	—
Connaissances	7	20	5	—	—	—
Conduite	17	13	—	—	—	—
Capacité pratique	—	25	7	—	—	—

Le bilan note au 30 avril 1906 un solde de fr. 33,435.25, le Fonds Tschumi un solde de fr. 12,436.90.

A propos

de la réforme de la cuisine d'hôtel.

(Correspondance).

J'ai lu avec le plus vif intérêt la lettre de votre correspondante d'Eisenach, qui signe *Mme V., colonel*.

Sur plus d'un point je suis complètement d'accord avec elle.

Je comprends aisément que si elle accepte pour cuisine française nombre de plats que dans pas mal d'hôtels et de restaurants on sert dans ce pays sous ce titre, elle apprécie que notre cuisine est "ennuyeuse et monotone".

Je suis d'avis aussi, avec elle, qu'on sert ici trop de viandes et pas assez de légumes, et que dans un pays de laitages comme la Suisse, on devrait voir passer sur les tables des restaurants plus de crème et plus de lait.

Oeufs et légumes assaisonnés à la crème ou au lait, salades à la crème, entremets à la crème, fromage à la crème, voilà ce qu'on voit trop peu dans votre beau pays.

Combien seraient meilleures les sauces blanches si, au lieu de les bourrer de farine ou de féculé pour en faire une sorte de colle de pâte, si chère aux goûts allemands, on les accommodait avec de la crème.

J'accorde encore à votre correspondante qu'il serait plus naturel de manger, partout où l'on séjourne, la cuisine du pays.

Je préférerais de beaucoup, moi aussi, manger une excellente cuisine suisse, plutôt que certains plats, mal accommodés, à la façon française.

Je pars de ce principe que toutes les cuisines sont bonnes, quand elles sont bien préparées. C'est plus une question de soins qu'une science.

Laissons aux hôteliers de grand ordre qui reçoivent une clientèle d'élite, dans les prix élevés, les cuisines savantes et raffinées; mais que les autres se contentent de cuisiner selon leur savoir. On dira moins peut-être, comme l'insinue *Mme V., colonel*, que "bien des gens sont dégoûtés de la cuisine française" et votre pays sera plus apprécié encore qu'il ne l'est aujourd'hui.

H. Berthe.

Heimatschutz.

Das Hotel Baur en ville in Zürich soll umgebaut werden. In Nr. 22 der "N. Z. Z." werden vom Standpunkt des Heimatschutzes aus gegen die projektierte neue Fassade ernstliche Bedenken erhoben. Es heisst da u. a.:

"Das Hotel gehört zwar nicht zu den historischen Baudenkmalern, deren Erhaltung der Staat im kunstgeschichtlichen und ästhetischen Interesse fordern kann; und doch erscheint uns die schlichte Vornehmheit dieser nüchternen klassizistischen Fassade als ein integrierender Bestandteil des Stadtbildes der letzten Dezennien. Die grossen, ruhigen Linien dieses Hauses, durch sechs korinthische Säulen in der Höhe von zwei Etagen gegliedert, gemahnen an die alten reservierten Fürstengasthöfe deutscher Residenzen — etwa in Kassel oder Weimar —, deren heimelige Wohnlichkeit kein moderneres Grand Hotel erreicht.

Der intime Reiz dieses Hauses soll dem Umbau völlig geopfert werden. Die Hauptfassade erhält eine Etage mehr, dazu einen Dachaufbau. Im Interesse der Raumnutzung müssen die sechs hohen Säulen fallen. Die ruhige Harmonie der jetzt zusammenwirkenden Vertikalen und Horizontalen wird aufgehoben.

Solange wir für das charakteristische vornehme Alte keine künstlerisch einleuchtendere Fassade bekommen, als sie dieses Projekt bietet, möchten wir uns für Beibehaltung der allen Zürichern und vielen Fremden lieben Säulenfassade aussprechen. Eine unumgänglich nötige Erhöhung braucht ja nicht aus dem klassizistischen Stil herauszufallen, und die

wirkungsvolle Fassade des heutigen Hotel Baur en ville könnte ohne Balkonüberflus, Türmchen und Fresken kommenden Generationen erhalten werden. Es liegt hier in der Macht des Bauherrn, ein verdankenswertes Werk praktischen Heimatschutzes zu tun. Auch mit einer solchen Konzession an die bisherige Fassade kann ein durchaus praktisches, zeitgemässes Hotel aus dem alten Palazzo am Paradeplatz herausgebaut werden."

Auf diese Bedenken gibt die Architektenfirma Pileghard & Häfeli, die den Umbau übernommen hat, zur Begründung des Projektes eine Antwort, die einen sprechenden Beleg bildet für die Schwierigkeit, die Anforderungen des Heimatschutzes mit denen des modernen Hotelbetriebes in Einklang zu bringen. Die Antwort hat in dieser Beziehung prinzipielle Bedeutung für den modernen Hotelbau, weshalb wir sie hier wiedergeben. Sie lautet in der Hauptsache wie folgt:

"Auch wir sind Freunde des Heimatschutzes. Lieben auch die alte Fassade und hätten gerne das Motiv der Loggia beibehalten. Zahlreiche Versuche, die darauf abzielten, liegen vor. Da man uns für unsere sonstigen Arbeiten so hohe Anerkennung zollt, wird man uns auch erlauben, über die Gründe Rechenschaft zu geben, welche die Beibehaltung des alten Bestandes verunmöglichen.

Zunächst hat das Hotel den Charakter des Fürstengasthofes, an den es vielleicht zur Zeit seiner Erbauung Anspruch machen konnte, verloren. Die friedliche Ruhe am Paradeplatz ist durch den lebhaften Verkehr von heute gestört, die ehemaligen Gesellschaftsräume im Parterre haben schon vor langer Zeit Verkaufsmagazinen Platz machen müssen. Inzwischen sind diese zu einem der wertvollsten Teile des Gebäudes geworden und verlangen gebieterisch, den Ansprüchen der Neuzeit gemäss mit breitem und höherem Schaufenstern versehen zu werden. Die unausbleibliche Folge davon ist, dass die schweren Pfeilermassen des Erdgeschosses, die bisher das statliche Fundament für die grossen Säulen der Loggia abgaben, weichen müssen. Ohne entsprechenden Unterbau aber wird man selbst bei aller Rücksichtnahme auf das Hergebrachte die schweren Säulen und Gesimse nicht mehr beibehalten wollen.

Am alten Hause hatte die Loggia wegen der dahinterliegenden sog. Fürstenzimmer einen innern Grund. Im neuen Hause werden gegen den Platz vornehme, aber keine anormalen Fremdenzimmer sein. Die Säle liegen an anderer Stelle, so dass nach dem Paradeplatz keine innere Veranlassung mehr für ein grosses Motiv gegeben ist. Man wird kaum von uns verlangen wollen, dass wir ein solches erlügen oder leere Dekorationen ankleben sollten. Wäre frei zu disponieren, dann würde es wohl leichter gelingen, eine monumentale Lösung moderner Art zu finden. Hier handelt es sich aber um einen Umbau mit teilweiser Erhaltung der Aussenmauern, also auch der Seitenfassaden und die Hauptfassade muss mit diesen bleibenden Teilen in Einklang gebracht werden. Bei der vom Einsender selbst als schlicht-vornehm, sogar als nüchtern bezeichneten bisherigen Architektur rechtfertigt es sich also sowohl durch innen, als durch äussere Gründe, das neue Mittelteil in auspruchloser Weise einzufügen; die Wirkung dürfte jedenfalls eine vornehme, zugleich innerlich wahre und daher auch angenehme sein.

Der Verzicht auf überladene oder aufdringliche Motive sollte uns eher zugute gehalten werden. Das Projekt wird bis zur Ausführung noch tüchtige Durcharbeitungen erfahren, so dass wir hoffen können, der hohen künstlerischen Verantwortung, deren wir uns in diesem Falle besonders bewusst sind, in zufriedenstellender Weise gerecht zu werden."

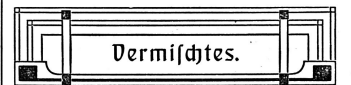
Das zweite Heft der Schweizerischen Vereinigung für Heimatschutz bringt das früher von der "Schweizerischen Bauzeitung" publiziert und damals auch in der "Hotel-Revue" besprochene Projekt eines Hotelbaues von Architekt Indermühle in Text und Illustrationen. Besonders letztere sind sehr instruktiv. Es werden auch andere Beispiele von Hotelbauten aufgeführt mit der Bemerkung, dass die Abbildungen nicht den Zweck haben, die betreffenden Hotelbetriebe an den Pranger zu stellen, sondern die Hotelbesitzer aufzufordern, in Zukunft mehr auf schöne und bodenständige äussere Ausgestaltung ihrer Bauten zu sehen. Wir begnügen uns mit diesem Hinweis, um das Interesse für die Sache anzuregen.

Der Berner Oberländer Verkehrsverein hat die Initiative zum Schutz der Alpenflora ergriffen, indem er an die kantonale Direktion des Innern eine Eingabe richtete, mit dem Gesuch, Schritte zu tun zur Erlangung eines Gesetzes zum Schutze der Alpenflora. Die Eingabe führt aus, wie unsere Alpenblumen in ganz unvernünftigen Mengen geplückt werden. Es heisst da u. a.: In Hotels müssen täglich aus den Fremdenzimmern, von den Balkonen und Altanen, Schattenplätzen etc. grosse Mengen

von nutzlos verwelteten Alpenblumen in den Keilricht geworfen werden.

Dem Unheil wenigstens vorläufig einigermaßen zu steuern, hat der Vorstand des Oberländischen Verkehrsvereins beschlossen, ein Plakat mit einem Appell an das Publikum erstellen zu lassen, das in allen Hotels, auf Bahnhöfen, Bahn- und Schiffsstationen möglichst auffallend zum Anschlag gebracht werden soll.

Einem Berichte der Basler "Nat.-Ztg." über die Juni-Sitzung des Vorstandes der Schweizer Vereinigung für Heimatschutz entnehmen wir folgendes: Bereits sind in den Kantonen Bern, Solothurn, Uri und St. Gallen Motionen für eine Beseitigung der Reklameplakate eingereicht worden und in Graubünden, wo die kantonale Sektion der Schweiz. Vereinigung für Heimatschutz einen bezüglichen Gesetzentwurf vorbereitet, haben einzelne Gemeinden, wie Zuz und St. Moritz kurzerhand die Beseitigung aller Reklameplakate angeordnet. Sie werden darin in St. Moritz wirksam durch die dortigen Hoteliers unterstützt, die beschlossen haben, den Firmen, die durch hässliche und aufdringliche Reklamen die Gegend schädigen, alle Bestellungen zu entziehen.



"Fremdenanwalt in den Sommerfrischen". Mils ist ein kleiner Ort in der Nähe von Hall in Tirol, der erst jüngst in die Reihen der Sommerfrischenorte eintrat. Um den Konkurrenzkampf mit den bereits bekannten und besuchten Orten mit Erfolg aufnehmen zu können, legte sich der dortige Verein zur Hebung des Fremdenverkehrs Satzungen bei, nach welchen er sein Tun und Handeln einrichtete. In diesen Satzungen ist des Fremdenanwalts mit folgenden Worten gedacht:

"Der Fremdenanwalt muss eine vollständig freie und unabhängige Person sein und hat die Pflicht, die Rechte des Fremden zu vertreten. Er wird zu diesem Behufe vom Vorstand mittels Handschlag in Pflicht genommen und verspricht hierbei, dem Fremden mit Rat und Tat, nach bestem Wissen und Gewissen zur Seite zu stehen, vorkommende Klagen genau zu prüfen und überall alles zu unternehmen, dass dem Fremden, der sich an ihn wendet, in jeder Weise entgegengekommen werde."

Dem Fremdenanwalt kommt also eine Art Vermittlerrolle zwischen dem Fremden und der Bevölkerung zu. Sein Amt ist kein leichtes und angenehmes, wenn es aber gewissenhaft versehen wird, kann der Fremdenanwalt ungemessen viel zur Hebung des Fremdenverkehrs in einem Orte oder in einer ganzen Gegend beitragen. Es gibt unter den Reisenden unzählige Naturen, denen nichts auf der Welt fürchterlicher erscheint, als das Bewusstsein, bei irgend einer Gelegenheit übervorteilt worden zu sein. Solche Leute zahlen unverweigerlich jeden Preis für das Gebotene, geben ausserdem oft noch gutes Trinkgeld. Aber man versuche, sie zu übervorteilen — da werden sie ungemächlich. Nun glauben sich viele Reisende fortwährend und immer übervorteilt. Und weil sich nie und nirgends Gelegenheit bot, sie zu belehren, zu überzeugen, so erzählen sie, dahem angelangt, von der "Schwindelwirtschaft" und dem "Raubsystem", dem sie erbarmungslos preisgegeben waren und bringen dadurch Ort und ganze Gegend in Verruf. — Gegen Schädigungen des Fremdenverkehrs energisch aufzutreten, ist die Hauptsache des Fremdenanwalts. Waltet er da genau und gewissenhaft seines Amtes, so wird er überall genug Arbeit finden. Denn leider ist die Annahme, dass der Fremde nur dazu da sei, um ausgenutzt zu werden, häufiger zu finden, als man meint. Ist es zum Beispiel in der Ordnung, dass der Fremde irgendwo Eintrittsgeld zahlen muss, wo der Einheimische keines zu zahlen hat, dass Fremde offiziell höhere Taxen zu zahlen haben, als sie der Einheimische für dieselbe Leistung zu zahlen hätte? Mit diesen Anführungen ist die Tätigkeit des Fremdenanwalts noch lange nicht erschöpft. Er soll nicht nur wirklicher Anwalt des Fremden, sondern auch dessen Freund und Ratgeber sein. Wird ihm in erlicher und zuvorkommender Weise Rat erteilt, so ist der Fremde zulebender für den Ort gewonnen. Er wird sein Lobredner und macht für ihn unentgeltliche Reklame und zwar die beste Reklame, die es gibt — durch das lebendige Wort.

Gekühlte Eisenbahnzüge. Es wäre nicht übel, wenn während der heissen Jahreszeit die Eisenbahnzüge nicht nur ventiliert, sondern auch gekühlt werden könnten, weil der Aufenthalt in den Wagen, auf die gewöhnlich vom frühen Morgen an die Sonne niederbrennt, nicht zu den sogenannten Vergnügungen zu rechnen ist. Man beschäftigt sich jetzt mit der Aufgabe der Kühlung ganzer Eisenbahnzüge, leider aber noch nicht zu Gunsten des Personenverkehrs, sondern nur für Gütertransportzwecke. Ueber diese Neuheit ist den vorläufig nur in den Vereinigten Staaten Versuche ge-

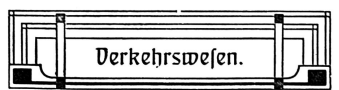
macht worden sind, veröffentlicht der Diplomingenieur Stetefeld aus Pankow im „Gesundheits-Ingenieur“ eine Wichtige Mitteilung. Es handelt sich zunächst um die Verfrachtung von Obst auf Eisenbahnen, die auf längere Strecken bisher selbst unter Anwendung von Eis nur mit teilweise Erfolg möglich gewesen ist, da namentlich die leichter verderblichen Fruchtarten feuchte Luft auch von kühlerer Temperatur auf längere Zeit nicht vertragen. In Amerika litt besonders die Verwertung der als Nahrungsmittel ungeheuer wichtigen Bananen sehr unter diesem Mangel. In den Vereinigten Staaten werden jetzt jährlich 26 bis 30 Millionen Trauben dieser Frucht versandt, die in manchen Gebieten der Union geradezu ein Volksnahrungsmittel geworden ist. Eine grosse Gesellschaft in Boston, die sich mit dem Versand von Obst befasst, hat nun ein neues Verfahren zur Kühlung ganzer Bananenzüge erprobt. Die erste Anlage dieser Art ist in Springfield (Staat Missouri) errichtet worden. Die Eisenbahnzüge werden in einen Raum gefahren, der zusammen auf vier Geländen 40 Eisenbahnwagen aufnehmen kann und zunächst vorgekühlt worden ist. Dann werden die einzelnen Waggons mit den Bananen unmittelbar einer Abkühlung ausgesetzt, wozu eine Kühlmachine von 950,000 Wärmeinheiten in der Stundeleistung dient, die von einer Dampfmaschine getrieben wird. Die kalte Luft wird in der Halle durch ein Kanalsystem verteilt und wieder abgezogen, der dazu ausserdem nötige Ventilator durch eine kleine Dampfmaschine von 20 Pferdestärken in Betrieb gesetzt. Die Bananen vertragen auf die Dauer keine höhere Temperatur als 27 Grad und werden innerhalb des Gebäudes in 12 Stunden auf 15 Grad abgekühlt. Die Eisenbahnwagen sind nach aussen so sorgfältig isoliert, dass sie dann eine Reise von 2 bis 3 Tagen zurück-

legen können, ehe die Temperatur im Innern wieder die bedenkliche Höhe von 27 Grad erreicht. Die Früchte kommen übrigens bereits in gekühlten Dampfern nach New-Orleans und von dort in Eilzügen nach Springfield, um hier der Kühlung unterworfen zu werden. Die wichtige Neuheit des Verfahrens besteht darin, dass die Früchte gar nicht ausgedaut zu werden brauchen, sondern in den Eisenbahnwagen sind verschliessbare Öffnungen angebracht, durch die die kalte Luft eingeleitet und die warm gewordene Luft wieder abgezogen wird. Von diesen Öffnungen führen Leinwandschläuche nach der Decke des Gebäudes. Stetefeld hält es für wahrscheinlich, dass solche gekühlte Eisenbahnzüge mit Erfolg bald auch in Europa zur Einführung gelangen werden.

Ein Hospital für erkrankte Fische. In einer der letzten Nummern von „Chambers Journal“ wird ein ungemein fesseler Aufsatz, über die Behandlung erkrankter Fische im New-Yorker Aquarium veröffentlicht. Die sprichwörtliche Redensart „gesund sein wie ein Fisch“ hat längst ihre Berechtigung verloren, man weiss heute, dass Fische in gleicher Weise Krankheiten unterworfen sind, wie alle übrigen Lebewesen dieser Welt. Daher hat man im Aquarium zu New-York begonnen, die erkrankten Fische ebenso sachgemäss zu behandeln, wie man es mit anderen Tieren auch tut; sie werden von den gesunden abgedort und einer mehr oder weniger strengen Diät unterworfen. Man hat sogar versucht, in besonders schwierigen Fällen operative Eingriffe an ihnen vorzunehmen, freilich mit wenig Glück, da die meisten dabei verendet. Der leitende Arzt dieses Fischsanatoriums hat nun die überraschende Entdeckung gemacht, dass sich die meisten Erkrankungen der Süsswasserfische durch See-

wasser heilen lassen, unwirksam aber bleibt jedes auf künstliche Weise gesalzene Wasser. Dagegen lässt sich von einer ähnlichen Wirkung des Süsswassers auf Seefische nicht reden. Die Hauptkrankung der Fische besteht in einem schwammigen Ausschlag, der sich zuerst auf einzelnen Körperstellen zeigt und sich, wenn nicht sofort Abhilfe eintritt, schnell über den ganzen Körper verbreitet und einen qualvollen Tod herbeiführt. Am gefährlichsten ist diese Krankheit für Hechte; Forellen und Karpfen galten bisher als immun, nun aber hat die Krankheit auch die Forellen ergriffen. Das noch junge Fischhospital hat bereits wertvolle Ergebnisse und Beobachtungen erzielt; eine der interessantesten Beobachtungen dürfte wohl sein, dass die erkrankten Tiere, selbst wenn sie sich in gesunden Tagen aufs heftigste befinden, während ihrer Krankheit friedlich zusammenleben und dass selbst der Hecht den übrigen Fischen hier nicht gefährlich wird.

Unversenkbare Dampfschiffe. Die neue Kieler Dampfschiffsgesellschaft Hafensundfahrt lässt fünf Dampfer für den Personenverkehr erbauen. Es wird vertraglich „unsinkbar“ sein und somit eine Wiederholung der „Primus“-Katastrophe unmöglich machen sollen. Man hat Versuche über die Unsinkbarkeit vorgenommen. Ein fertiger Dampfer wurde so beladen, als ob er volle Ausrüstung und 200 Fahrgäste an Bord habe. Es wurde angenommen, dass der Dampfer infolge eines Zusammenstosses ein Leck des Maschinenraumes und der benachbarten Abteilung erhalten habe. Man pumpte die Räume voll und stellte eine Verbindung mit dem Aussenwasser her. Das Schiff sank, hatte aber an der niedersten Stelle noch 30 cm Freibord. Die Aufgabe war gelöst. Dem Versuch wohnten Vertreter der kaiserlichen Marine, des Germanischen Lloyds und deutscher Reedereien bei.



Die Gotthardstrasse ist seit 20. Juni auf der ganzen Linie für den Fahrverkehr geöffnet.
Die Grimselstrasse ist seit 22. Juni vollständig fahrbar.
Die Heimwehfuhr-Bahn bei Interlaken soll auf 10. Juli eröffnet werden.
Personenverkehr im Monat Mai. Arth-Nigibahn 9753 (1905 7490). Beatenberg-Bahn 3776 (8214).
Lötschbergbahn. Der Grosse Rat des Kantons Bern hat die Vorlage der Regierung betreffend den Berner Alpendurchstich gutgeheissen. Die Lötschbergbahn wird also gebaut.
Speisewagen verkehren seit dem 17. Juni in den Mittags- und Abendzügen der Montreux-Berner Oberland-Bahn. Sie ist von den schweizerischen Schmalspurbahnen die erste, die den Restaurationsdienst eingeführt hat.
Automobil-Verkehr über den Brünig. Am 2. Juli wird der Automobilverkehr über die Brünigstrasse eröffnet. Er ist gestattet von morgens 9 Uhr bis abends 4 Uhr; Maximalgeschwindigkeit 10 km. In Glarwil und Brünig-Kulm werden Kontrollstationen eingerichtet, wo die Automobile eine Fahrkarte zu lösen und sich einzuschreiben haben. Die Karte muss bei der nächsten Kontrollstation abgegeben werden.
Die Badorette. Sie: „Mein liebes Männchen, Du weisst, der Doktor hat mir einen Klimawechsel dringend empfohlen.“ — Er: „Das trifft sich ja vorzüglich! Eben lese ich in der Zeitung: „Starke klimatische Veränderungen in Aussicht. Wind, Schnee und Frost“; da kannst Du ja hier bleiben!“
Raffinierte Rache. Zimmermädchen: „Der schuftige Reisende hat wieder keinen Pfennig Trinkgeld gegeben; wenn ich wüsste, wie ich mich an dem rächen könnte?“ Halt, da liegt ja noch eine Ansichtskarte an seine Frau, die so kolossal eifersüchtig sein soll; da schreibe ich noch darauf: „Herzlichen Gruss, Zenzi.“

An die tit. Inserenten! Gesuche um Empfehlung im redaktionellen Teil werden nicht berücksichtigt. — Reklamen unter dem Redaktionsstrich finden keine Aufnahme. — Ein bestimmter Platz wird nur auf längere Dauer und gegen einen Zuschlag von 10 bis 25% reserviert.

Messaline- u. Radium- **Seide** Gestreifte u. karierte **Seide** Louisine- u. Taffet- **Seide** Satin Chine- u. Ajourée- **Seide**

für Stufen und Hoben in allen Preislagen, sowie stets das Neueste in schwarzer, weißer u. farbiger „Henneberg-Seide“ v. 95 Cts. bis Fr. 25.— p. Met. — Franco ins Haus. Muster umgehend.

G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, Zürich.

MAISON FONDÉE EN 1811.
BOUVIER FRÈRES
NEUCHÂTEL.
SWISS CHAMPAGNE.
Se trouve dans tous les bons hôtels suisses.
HORS CONCOURS (membre du jury)
EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900

(1973) (2881)

Wintergeschäft gesucht.
Hotelier mit eigenem Sommergeschäft sucht Wintergeschäft I. Ranges (58 - 70 Betten) in Pacht zu nehmen. Offerten unter Chiffre H 217 R an die Exped. ds. Bl.

Direktor - Chef de réception
seit mehreren Jahren Leiter eines grösseren Hotels I. Ranges. 27 Jahre alt, ledig, energisch und gewandt, mit prima Referenzen sucht Engagement auf kommende Wintersaison. Offerten unter Chiffre H 323 R an die Expedition ds. Bl.

An einem der bedeutendsten, sehr stark besuchten
Badeort Süddeutschlands
ist ein Hotel ersten Ranges verkäuflich. Erforderliche Anzahlung 200 Mille. Nähere Auskunft durch Chr. Pfeiffer, Stuttgart, Schulstrasse 17.

Direktor, Chef de réception, Kassier.
Wegen Wechsel der Direktion sucht ein junger Mann, Mitte Dreissiger, seit fünf Jahren in einem der feinsten Hotels Italiens als Kassier und Repräsentant, ähnliche Stelle. Von zwanzig Jahren die besten Referenzen allererster Häuser. Eintritt sofort oder später, Jahresstelle bevorzugt. Offerten unter Chiffre H 203 R an die Exped. ds. Bl.

Zu verkaufen
wegen baulicher Veränderung einige Plüschsophas, eine Partie Zimmerspiegel, einige ovale Tische. Alles gut erhalten und preiswürdig. A. Bon, Rigi-First.

Zu verkaufen:
Hotel- und Villen-Bauplätze
in ST. MORITZ-DORF und -BAD, in schönsten Lagen, zu mässigen Preisen, direkt vom Besitzer: Ingenieur Rocco, Reinaacherstrasse 9, Zürich. 229

RIVIERA.
Tüchtiger, kapitalkräftiger Hotelier sucht sich an der Riviera zu etablieren. Zu diesem Zwecke wünscht er mit verkaufslustigen Hotelbesitzern in Verbindung zu treten. Geff. Offerten rentabler Objekte an die Exped. ds. Bl. unter Chiffre H 327 R.

Direktor-Gerant.
Inhaber eines erstklassigen Sommergeschäfts, 30 Jahre alt und über prima Referenzen verfügend, energisch, in allen Zweigen des Hotelfaches erfahren, sucht für nächsten Winter Stellung als Direktor am liebsten nach der Riviera oder aber an Winterkurort der Schweiz. Offerten unter Chiffre H 225 R an die Exp. ds. Bl.

Hotel-Association od. Kauf.
Hotelier-Sohn, unverheiratet, würde sich per Kauf oder Association mit feiner Hotelierfamilie in Hotel allerersten Ranges, in der Schweiz und auf erstklassigem Platz gelügen, wenn möglich Jahresgeschäft, nicht unter 100 Betten und vollständig modern, mit Kapital aktiv beteiligen. Offerten unter Chiffre H 220 R, Hotel Revue Basel.

10 Fr. Belohnung
demjenigen, der mir die Adresse von Carl Baron mitteilen kann. Derselbe war vor ca. 6 Wochen im Hotel des Balances in Basel als Casseroller angestellt. Geff. Mitteilungen unter Chiffre H 224 R an die Exped. ds. Bl.

Direktor - Chef de réception.
Tüchtiger Fachmann, 30 Jahre alt, seit Jahren in erstklassigen Etablissement des Berner Oberlandes tätig, sucht analoges Winterengagement. Offerten unter Chiffre H 210 R an die Expedition ds. Bl.

Chef-de-Réception - Direktor
Schweizer, 27 Jahre, im Sommer in Hotel ersten Ranges (300 Betten) Graubündens tätig, sucht Stellung für den Winter, eventuell Jahresengagement. Vier Sprachen, in allen Zweigen des Hotelbetriebes praktisch ausgebildet. Prima Referenzen allererster Häuser. Als Direktor würde er sich eventuell auch beteiligen. Offerten an die Exped. dieses Blattes unter Chiffre H 223 R.

Bauterrain zu verkaufen.
In allerschönster Lage der italienischen Riviera ist ein grosses Bauterrain zu verkaufen. Interessenten wollen Offerten unter Chiffre H 76 R an die Exped. ds. Bl. senden.

Junger, auf allen Gebieten des Hotelwesens erfahrener
Fachmann
verheiratet, mit eigenem Sommergeschäft, kautionsfähig, sucht per 1. Oktober passenden Winterposten, event. Uebernahme eines kleineren Geschäftes im Süden. Offerten unter Chiffre H 216 R an die Expedition ds. Bl.

Sans aucun frais
notre entreprise vous soumettra selon les indications que vous voudrez bien lui donner — Projets de clichés, Textes frappants, Plans d'insertions, Devis de publicité. Adressez-vous à l'Union des journaux suisses pour la publicité. **UNION-RECLAME** LUCERNE et LAUSANNE.

Direktor-Gerant.
Junger strebsamer Fachmann, Anfang 30er, vier Hauptsprachen, welcher schon grössere Hotels geleitet hat, z. Zeit in gr. Sommergeschäft tätig, sucht ab Oktober oder später Saison- oder Jahresstelle. Geff. Offerten unter Chiffre H 211 R an die Expedition des Blattes.

DIREKTOR
gesucht für erstklassiges Sanatorium mit ca. 100 Betten und Jahresbetrieb in einem Höhenkurort der Schweiz. Kapitalbeteiligung erwünscht. Offerten unter Chiffre H 214 R an die Expedition dieses Blattes erbeten.

Grand Hôtel du Mont Pélerin sur Vevey.

Maison de 1^{er} ordre.
Ouvert toute l'année.
Altitude 900 m.

130 chambres et salons, avec installations les plus modernes. Ascenseur et lumière électrique. Chauffage central. Lawn tennis. Concerts. Situation splendide. Promenades superbes. Forêts. Eau de source en abondance. Omnibus à la gare du funiculaire depuis Vevey.

Les nouveaux Propriétaires: **GEHRIG & Co.**, ci-devant Directeur de l'Hôtel Byron à Villeneuve.
NIESS, Propriétaire du Grand Hôtel à Aigle.

213

Waschmaschinen-Seife „OLIVIA“
gemahlene grüne Olivenölseife

gibt die vorteilhafteste Lauge für Waschmaschinen und macht dieselben tadellos funktionieren.

Beziehbar durch unsern Generalvertreter:
J. Lustenberger-Kronenberg, Luzern.
Handels- und Fabrikvertretungen.

Ferner empfehlen wir für Hotel-Wäsche unsere vorzüglichen
Salmiak-Terpentin-Seifenpulver „Mignon“
Kernseifenpulver
Prima Silberglanzstärke, Marke „Matrose“
Flüssiges Waschblau, Marke „Matrose“.

Chemische Industrie A. G., Luzern
Spezialfabrik für Wasch- und Glätte-Artikel.

GRABACKOFEN

BÜZZ mit indirekter HEIZUNG

UEBERALL AUFZUSTELLEN.
Unübertroffen für BRÄTEN & ALLES.

30 Minuten GERUCHSFERTIG.

PROSPEKTE KOSTENLOS

Letzte Neuheit!

Schwabenland's Forellen-Kessel
D. R. G. M. - 30. Schweizerpatent 3276

Ein vollendetes Service von Forellen und anderen Fischen direkt im Sud bieten unsere

Neuesten patentierten Forellen-Fischkessel
aus Kupfer, Nickel und Silber.

GEBR. SCHWABENLAND, Zürich.

Tüchtiger, energischer und sprachkundiger Fachmann, Schweizer, 30 Jahre alt, mit ebenfalls fachkundiger Gattin, sucht auf kommenden Herbst event. später als

Direktor

die Leitung eines mittelgrossen Hotels zu übernehmen. Event. würde auch Stelle als **Chef de réception** oder **Chef de service** angenommen. Jahresstelle bevorzugt.
Offerten unter Chiffre **H 207 R** an die Exped. ds. Bl.

Direktor.

Jünger energischer, auf allen Gebieten des Hotelwesens erfahrener Fachmann mit geschäftskundiger Gattin, ohne Kinder, z. Zt. in erstem Luzerner Hotel, gelehrter Kellner, bilanzfähig, vier Sprachen, vornehmen Umgangsformen, allerersten Beziehungen und kautionsfähig, sucht per Oktober passenden Winter- oder Jahresposten. Prima Referenzen. Geil. Offerten unter Chiffre **Jc1935** an die **Union Reclame, Luzern.** 1436

MONTREUX Hotel Eden.
In allerbesten ruhigster Lage am See neben dem Kursaal. 305
Modernster Komfort. Garten.
Fallegger-Wyrsch, Bes.

Hotel-Verkauf event. Tausch.

Gut gebautes und komfortabel eingerichtete
Hotel mit 32 Einzimmern 221
in Jahreskurort Graubündens, ist auf Beginn der Wintersaison (1. Oktober) 1906, (eventuell früher) zu verkaufen oder zu vertauschen. Anzahlung Fr. 20–30,000. Auskunft durch den Besitzer: Dr. Schneider, in Birsfelden. **Agenten verboten.**

S. GARBARSKY ZÜRICH

Feine Herren-Wäsche-Ausstattungen

Gesucht

nach der ital. Schweiz, für kleines Hotel mit Restaurant, 22 Betten, ein tüchtiger Hotelfachmann als

Direktor

Eintritt 1. August. Offerten an die Exped. ds. Blattes unter Chiffre **H 228 R.**

A VENDRE

aux Brenets, canton de Neuchâtel (altitude 800 m) des terrains admirablement situés; vue magnifique, contrée ravissante, très fréquentée pendant la saison d'été mais manquant d'installations modernes et suffisantes. Ces terrains, à proximité de la gare, conviendraient spécialement pour hôtel-pension. S'adresser à Mr. L. H. Courvoisier-Guinand, Les Brenets (Neuchâtel). 198

Direktor-Gérant

(eventuell Chef de réception in ganz grosses Haus).
Ein in allen Branchen des Hotelwesens erfahrener und energischer Mann sucht Stellung als Direktor für den Winter- oder Jahresstellung. Eintritt ersten November oder noch früher. Prima Referenzen zur Verfügung.
Offerten unter Chiffre **H 322 R** an die Exped. ds. Bl.

STAHL-SPRUDEL

SCHWEIZER MINERAL & TAFELWASSER RANGES

OLD-MEDAILLEN 2 GRANDS DRIX 1905 LONDON PARIS BRUSSEL

Überall erhältlich oder zu verlangen in Restaurants, Hotels, Mineralwasserhandlungen. (J. 2168) 2997

Ponny.

Zu verkaufen ein acht Jahre altes Doppel-Ponny von schwarzer Farbe und sehr verträut.
Geil. Offerten an R. Etter, Käser in Aarau. 215

MAISON FONDÉE EN 1829.

SWISS CHAMPAGNE

EXPOSITION GENEVE 1896 NATIONALE 1890

MÉDAILLE D'OR



LOUIS MAULER & CIE
MOTIERS-TRAVERS (Suisse)

Die **Champagner-Kellerei A.-G.** (G. 1531)

Biel (Schweiz) empfiehlt ihre anerkannt vorzüglichen und preiswürdigen Marken
Champagne Etoile und **Champagne Etoile Extra Cuvée.**

Hotel

auf erstem Fremdenplatz der Schweiz, direkt am Bahnhof und Dampfschiffstation, ausgezeichnet geführt, sichere, nachweisbare Rendite, wird an tüchtigen Fachmann mit ca. 50 mille Anzahlung zur sofortigen Uebernahme

verkauft.
Auskunft erteilt: (M. 2104) 2934
Brupbacher-Grau,
Tödtstrasse 36, Enge-Zürich.

Direktor-Gérant

mehrfähriger Leiter eines grösseren Berghotels, momentan 1000 in Stellung, sucht für den Winter entsprechenden Posten event. auch als Chef de cuisine.
Offerten unter Chiffre **H 226 R** an die Exped. ds. Bl.

Verlangen Sie gratis den neuen Katalog ca. 1000 photogr. Abbildungen über garantierte

Uhren, Gold- & Silber-Waren

E. Leicht-Mayer & Cie.
LUZERN 23
bei der Hofkirche 41

Direktor

Schweizer, 30 Jahre alt, der 4 Hauptsprachen mächtig, mit allen Hotelarbeiten vertraut, in ungekündeter Stellung, sucht auf 1. Januar 1907 oder später passende Stelle. Prima Referenzen.
Offerten unter Chiffre **H 316 R** an die Exped. ds. Bl.

Plus de maladies contagieuses

par l'emploi de

l'Ozonateur.

Désinfecteur, antiseptique, purifiant l'air, d'un parfum agréable; il absorbe toute mauvaise odeur.

Indispensable

dans les salles d'écoles, hôpitaux, chambres de malades, **Water-Closets, etc.**

En usages dans tous les bons hôtels, établissements publics et maisons bourgeoises.

Nombreuses références.

Agent général: **Jean Wäffler, 22 Boul^d Helvétique, Genève.**

Knaben-Institut. Handelsschule.

Clos-Rousseau, Cressier b. Neuenburg.
Pensionspreis 1200 Fr. jährlich. (324) Gegründet 1859.

Zu verkaufen auf Gebiet der Gemeinde St. Moritz (Graubünden) einige sehr gut gelegene

Bauplätze

sehr geeignet für Hotel- oder Villabauten. 197
Nähere Auskunft erteilt das Agenturbureau J. Cattieni, St. Moritz.

Geld, Arbeit und Mühe

ersparen Sie, wenn Sie mit (J. 2155)
„PETRIN“ waschen, mit „GLANZIN“ glätten, mit „CREMIN“ cremen und mit „BRILLANTIN“ bläuen, garant. unschädlich, billig und bequem.

Chemische Fabrik, Stalden i/E.

Junger energischer, mit besten Referenzen versener Fachmann sucht für den Winter die

DIREKTION

eines erstklassigen Hotels zu übernehmen; eventl. Jahresstellung.
Geil. Offerten unter **H 218 R** an die Expedition dieses Blattes.

Zu verkaufen.

Der altrenommierte 2925 (H. G. 1831)

Gasthof zur Krone

mitten im industriereichen Städtchen **Arbon** am Bodensee gelegen, wird aus Gesundheitsrücksichten zum Verkaufe angeboten. Sich zu wenden an die Besitzerin **Wwe. Ida Bucher-Hungerbühler.**

